

15 juillet 1970

Leçon 190

Je choisis la joie de Dieu à la place de la douleur

La douleur est une perspective erronée. Quand elle est expérimentée sous une forme ou sous une autre, elle fait preuve d'auto-tromperie. Elle n'est pas du tout un fait. Il n'y a aucune forme que prenne la douleur qui ne disparaisse si elle est vue de façon juste. La douleur proclame que Dieu est cruel. Comment pourrait-elle être réelle sous une forme quelconque ? Elle témoigne de la haine du Père pour son Fils, des péchés qu'Il voit en lui et de son désir fou de vengeance et de mort.

De telles projections peuvent-elles passer le test ? Peuvent-elles être autrement que complètement fausses ? La douleur n'est que le témoin des erreurs du Fils dans ce qu'il pense être. C'est un rêve de représailles féroces pour un crime qui n'aurait pas pu être commis ; pour une attaque de ce qui est entièrement inattaquable. C'est un cauchemar d'abandon par Dieu, amour éternel, qui n'aurait pas pu abandonner le Fils qu'Il a créé à partir de l'amour.

La douleur, c'est le signe que des illusions règnent à la place de la Vérité. Elle démontre que Dieu est dénié, confondu avec la peur, perçu comme fou et vu comme traître pour Lui-même. Si Dieu est réel, il n'y a aucune douleur. Si la douleur est réelle, il n'y a pas de Dieu. Car la vengeance ne fait pas partie de l'amour. La peur déniait l'amour et utilisant la douleur pour prouver que Dieu est mort a aussi démontré que la mort est victorieuse sur la vie, que le corps est le Fils de Dieu, corrompible par la mort, aussi mortel que le Père qu'il a assassiné.

Que la paix imprègne une telle folie ! Le temps est venu de rire à la pensée de telles idées insensées. Il n'y a aucun besoin de penser à elles comme à des crimes sauvages, ni à des péchés secrets ayant de lourdes conséquences. Qui d'autre qu'un fou pourrait les concevoir comme étant la cause de quoi que ce soit ? Leur témoin, la douleur, est aussi folle que ces idées, et pas plus à craindre que les illusions insensées auxquelles elle sert de bouclier et qu'elle essaie de démontrer comme étant vraies. Ce sont seulement vos pensées qui vous causent de la douleur. Rien d'extérieur à votre esprit ne peut vous faire mal, ni non plus vous blesser de quelque façon.

Il n'y a aucune cause au-delà de vous-même qui puisse vous atteindre ici-bas et vous apporter une oppression. Personne d'autre que vous ne peut vous affecter. Il n'y a rien dans le monde qui ait le pouvoir de vous rendre malade ou triste, faible ou fragile. Mais c'est vous qui avez le pouvoir de dominer toutes les choses que vous voyez en reconnaissant simplement Qui vous êtes. À mesure que vous percevez à quel point elles sont inoffensives, toutes les choses vont *accepter* votre volonté sacrée comme étant la leur. Et ce qui était vu comme effrayant devient maintenant une source d'innocence et de sainteté.

Mon frère sacré, prends un moment pour penser à ce qui suit ; le monde que tu vois ne fait rien. Il n'a pas d'effets. Il représente simplement tes pensées. Il change totalement à mesure que tu choisis de changer ton esprit et quand tu choisis la joie de Dieu comme que ce que tu veux réellement. Ton Soi est rayonnant dans cette joie sacrée. Il est inchangé, non changeant et inchangeable éternellement et pour l'éternité.

Voudrais-tu nier à un petit coin de ton esprit son propre héritage, le garder comme un hôpital pour la douleur, un lieu malsain où les choses vivantes viennent pour mourir ? Le monde peut sembler te causer de la douleur. Pourtant le monde, parce qu'il est sans cause, n'a aucun pouvoir de causer. En tant qu'effet, il ne peut tout simplement pas produire d'effets. En tant qu'illusion, il est ce que tu souhaites.

Tes vains souhaits représentent ses douleurs. Tes étranges désirs lui apportent des mauvais rêves. Tes pensées de mort l'enveloppent de peur alors même que dans ton tendre pardon il vit. La douleur est la pensée du mal qui prend une certaine forme, faisant ainsi des ravages dans ton esprit sacré.

La douleur est la rançon que tu as volontiers payée pour ne pas être libéré. C'est dans la douleur qu'est nié à Dieu le Fils qu'Il aime. Dans la douleur la peur paraît triompher sur l'amour et le temps paraît remplacer l'éternité et le Ciel. Le monde devient un lieu cruel et amer, où le chagrin gouverne, où de petites joies cèdent sous l'assaut de la douleur sauvage qui attend de mettre fin à toute joie dans la misère. Dépose les armes. Viens sans défense dans le lieu calme où la paix du Paradis maintient enfin tranquilles toutes choses. Dépose toutes les pensées de danger et de peur. Ne laisse pas l'attaque entrer avec toi. Dépose l'épée cruelle du jugement que tu tiens contre ta gorge, et met de côté les assauts foudroyants avec lesquels tu cherches à cacher ta sainteté.

Ici tu comprendras qu'il n'y a aucune douleur, il y a la joie de Dieu qui t'appartient. Voici que t'es donné la journée pour réaliser la leçon qui contient tout le pouvoir du salut. Voici quelle est cette leçon ; la douleur est une illusion et la joie, une Réalité. La douleur n'est que le sommeil, et la joie, le réveil. La douleur est une tromperie, seule la joie est Vérité.

Donc à nouveau nous faisons le seul choix qui puisse à jamais être fait ; nous choisissons entre les illusions et la Vérité, entre la douleur et la joie, entre l'enfer et le Ciel.

« Que notre gratitude envers notre Enseignant remplisse nos coeurs puisque nous sommes libres de choisir notre joie à la place de la douleur, notre sainteté à la place du péché, la paix de Dieu à la place du conflit, et la lumière du Paradis à la place de l'obscurité du monde.»